Préhistoire d'Anatolie, Genèse de deux mondes, Liège, ERAUL 85, 1998, pp. 175-191.

SUR LE DÉBUT DU NÉOLITHIQUE DE LA ROUMANIE: QUELQUES CONSIDÉRATIONS CONCERNANT LA PÉRIODE "PROTOSTARČEVO"

Attila László

La recherche concernant le néolithique sur le territoire actuel de la Roumanie a commencé il y a plus d'un siècle. Dans ce délai on a fait des progrès remarquables dans l'étude de cette époque, depuis du phénomène de néolithisation jusqu'aux processus de la transition vers l'époque des métaux. Cependant nos connaissances sont déficitaires, en général, mais aussi inégales. Cette constatation est valable tant en ce qui concerne les différentes régions de la Roumanie, que les différentes civilisations qui illustrent les phases et les étapes de l'époque dont on s'occupe. À cause de l'absence accusée d'informations, de la publication sélective des découvertes sans critères objectifs, écrire maintenant une synthèse sur le néolithique de la Roumanie (thème suggéré par les organisateurs), serait une entreprise prématurée. Ceci peut être observé, par exemple, dans la conception et aussi dans la qualité variable de trois chapitres sur la Roumanie du premier volume de l'*Atlas du Néolithique européen,* publié récemment à Liège (Comşa 1993; Lazarovici 1993; Marinescu-Bîlcu 1993). Ce que nous pouvons tenter, c'est un examen de l'état des recherches concernant le phénomène de néolithisation, plus précisément les problèmes de la première phase du néolithique de la Roumanie. Il s'agit, selon nous, d'un des problèmes majeurs de notre colloque.

Avant d'entrer dans le sujet, quelques mots sur la position géo-historique du territoire de la Roumanie. Si l'Anatolie a été nommée dans le titre de ce colloque un "crossroad" des civilisations, la même affirmation est valable aussi pour le territoire actuel de la Roumanie. Car, vers le Sud, ce territoire est étroitement lié avec le monde balkano-égéen et oriental par les vallées du Danube et ses affluents, de même que par le littoral ouest de la mer Noire. Cette ouverture vers le Sud a eu une grande importance tout au long de la préhistoire, y compris au début du néolithique. Par ses bonnes liaisons vers l'Est, notre territoire est orienté vers les régions nord-pontiques. Cette orientation a acquis plus de poids surtout à partir du néolithique tardif. Vers l'ouest, par la région intracarpatique, l'espace pris en considération s'est intégré dans le monde des civilisations du centre-est européen, phénomène observable dès le néolithique ancien (voir fig.2). D'autre part, du point de vue géographique, le territoire de la Roumanie est loin d'être unitaire, ce qui peut expliquer, au moins en partie, la fragmentation culturelle très évidente dans certaines périodes (pré)-historiques (voir Fig. 1 et Badea *et al.* 1992: 13-16).

Dans notre discussion, on part de l'idée que pour le territoire de la Roumanie, en dépit de quelques tentatives plus anciennes ou plus récentes, on n'a pas pu prouver un processus de néolithisation autonome, une transition spontanée et exclusivement locale de l'épipaléolithique/mésolithique au néolithique comme d'ailleurs pour tout le sud-est de l'Europe en général.

Il faut accepter, dans l'état actuel des connaissances, que le néolithique de la Roumanie commence avec les groupes culturels nommés Gura Baciului I-Cîrcea I-Ocna Sibiului, considérés par certains spécialistes comme des cultures, groupes ou "horizons" plus ou moins indépendants (Vlassa 1972a; 1980; Nica 1976; 1977; 1990; Dumitrescu 1988: 29; Comşa 1989: 83-84; 1993: 151, 167), comme un phénomène Pre-Criş (Paul 1989; 1995), Proto-Starčevo (Srejovic 1969; 1973, et spécialement Pavuk 1993; 1996), ou Proto-Starčevo-Criş (Boroneanţ 1990: 143), et par les autres comme intégrés dans la première phase de la culture Starčevo-Criş (Lazarovici 1993: 243; 1996).

*

Les recherches à Gura Baciului ont été initiées par Nicolae Vlassa et continuées par Gheorghe Lazarovici, qui a introduit la méthode d'analyse informatisée dans l'étude des trouvailles. Vlassa a observé d'une manière correcte les différences existant entre les niveaux Gura Baciului I et II et a défini "l'horizon Gura Baciului I" à céramique peinte en blanc, en soulignant les relations de cet horizon avec la culture Protoseskło de Thessalie (Vlassa 1972; 1972a). En ce qui concerne les rapports de l'horizon Gura Baciului et les autres trouvailles de Roumanie, il établit la succession suivante dans son dernier ouvrage: Gura Baciului I-Cîrcea ("La Hanuri") I-Ocna Sibiului I-Gura Baciului II (Vlassa 1980).

À partir, principalement, de la stratigraphie de Gura Baciului et d'autres stations, Gh. Lazarovici établit une périodisation propre de la culture Starčevo-Criş (en fait, une tentative d'actualiser le système de Vl. Milojčić), périodisation qui comprend les phases I A-B-C; II A-B; III A-B et IV A-B/Vinča A 1-3 (Lazarovici 1979: 23-25, 39-56; 1993: 243-247; 1995; 1996: 21-31). Dans cette périodisation il intègre aussi "l'horizon Gura Baciului I" de Vlassa, qui devient la phase Starčevo-Criş I à trois sous-phases (I A-C). L'étape Starčevo-Criş I A commence en même temps avec l'apparition des premières découvertes néolithiques à céramique du S-E de l'Europe (Frühkeramikum; période nommé Monochrom). Cette étape est pour le moment hypothétique, typologiquement possible, mais stratigraphiquement non-attestée (car on n'a pas trouvé de niveaux ou de complexes présentant les traits du véritable horizon monochrome de Thessalie). L'aspect Gura Baciului I se définit complètement à partir de la sous-phase IB. Les formes céramiques sont sphériques ou demi-sphériques, monochromes ou à peinture blanche sur fond rouge ou jaunâtre. Aux motifs en forme de rangée de "pois" ou points allongés on ajoute graduellement des motifs géométriques (en réseau, triangles, rhombes, lignes ondulées). Dans l'étape I C apparaissent aussi des pincés à l'ongle. Sans nier les liaisons de la phase Gura Baciului I avec la culture Protoseskło, soulignées par Vlassa, Lazarovici croit en l'existence de rapports plus étroits avec les découvertes de Nea Nikomedia de Macédoine et avec le Frühkeramikum de Thessalie. D'autre part, il insiste sur l'évolution autonome des différentes cultures du début du néolithique du sud-est de l'Europe. Il suggère que les éléments qui ont généré le néolithique ancien de Thessalie jusqu'aux régions danubiennes proviennent de la même source qui a ses racines, en dernière instance, dans le néolithique du Proche Orient et de l'Anatolie.

En ce qui concerne le rapport avec les découvertes apparentées de Roumanie, Lazarovici (comme Vlassa d'ailleurs) croit que les trouvailles de Gura Baciului I précèdent celles de Cîrcea et d'Ocna Sibiului.

À partir de la phase Gura Baciului II (en fait avec la transition Starčevo-Criş I C-II A), dans la vision de Lazarovici, quelques changements interviennent et on observe des phénomènes d'involution, dûs à l'isolation du groupe Gura Baciului par rapport à sa zone d'origine. On conserve quelques traits du niveau I, on garde les mêmes formes, le caractère monochrome de la céramique s'accentue. Le nombre des vases peints diminue. À côté de la céramique peinte en blanc apparaît, bien que rarement, la céramique peinte en noir. Dans quelques zones, peu nombreuses, apparaissent des ornements à la barbotine ou tracés au moyen de lignes rouges.

Dans l'étape III, la culture Starčevo-Criş se diffuse sur presque tout le territoire actuel de la Roumanie. Dans l'étape III B, sous l'impulsion du chalcolithique balkano-anatolien apparaît la céramique bichrome et polychrome et l'ornement cannelé sur les vases. Maintenant, la céramique caractéristique est peinte en rouge et en noir sur un fond en général rouge ou orange. La céramique ornementée à impressions et à incisions est présente en petites quantités. Beaucoup de ces traits caractérisent aussi la phase Vinča A, dont les débuts sont contemporains de l'étape Starčevo-Criş III B.

Dans la phase IV de la culture Starčevo-Criş, contemporaine de la première phase de la culture de Vinča, les influences de cette dernière s'accentuent. Commence alors l'évolution des cultures du néolithique moyen ou de celles de la deuxième étape du néolithique développé.

*

En ce qui concerne la station de Cîrcea, la stratigraphie horizontale et verticale de cet habitat n'est pas complètement claire. Les deux lieux-dits "La Hanuri" et "Viaduct" ont été établis arbitrairement par leur situation sur les rives gauche et droite du ruisseau Cîrcea, sur la même terrasse de ce ruisseau. Il est difficile d'estimer dans quelle mesure les quatre phases établies à partir des fouilles des lieux-dits "La Hanuri" et "Viaduct" ont été observées sur base de la stratigraphie verticale ou horizontale (Nica 1976; 1977). Quelques complexes (fosses, habitations) ont été décrits soigneusement, avec des données statistiques concernant les catégories céramiques découvertes. Il y a quand même des doutes en ce qui concerne l'attribution chronologique de quelques complexes. Par exemple, la fosse 1 est mise en relation tant avec la phase I qu'avec la phase II, et l'habitation 1 tant avec la phase I qu'avec la phase III (Nica 1976: 436; 1977: 14). La situation est devenue encore plus compliquée à la suite de la division de ce groupe (appelé en 1990 Cîrcea-Grădinile) en sept étapes (I a-b, II, III a-d) sans qu'on ait donné toutes les explications nécessaires concernant les fondements de cette classification et la corrélation de ces nouvelles étapes avec les unités stratigraphiques et les complexes de la périodisation initiale (Nica 1990). Le rapport entre ce schéma évolutif et autres découvertes semblables de la zone d'Olténie Il n'est pas clair non plus (Locusteni, Schela Cladovei, Valea Răii/Copăcelu, Verbiţa et même Grădinile-Islaz).

De même, l'emploi du terme de "groupe culturel Cîrcea" par M. Nica est peu clair. Par ce groupe, on a compris initialement une unité culturelle faisant partie de l'horizon néolithique le plus ancien, caractérisé essentiellement par une céramique peinte en blanc sur un fond rouge. Il s'agit d'un horizon antérieur à la culture Starčevo-Criş proprement dite et attesté au niveau

Cîrcea I (et dans d'autres stations comme Gura Baciului, Donja Branjevina etc.), que l'on pourrait nommer Protostarčevo (Nica 1976: 460; 1977: 53).

D'autre part, M. Nica parle d'un groupe culturel Cîrcea né (aussi) sur le fond de l'aspect Cîrcea I, groupe culturel étroitement apparenté aux cultures Starčevo-Criş et Kremikovci. Le moment de l'apparition de ce groupe correspond à la phase Cîrcea II, un pendant de la première phase de la culture Starčevo-Criş qui, a son tour, équivaut à la phase Starčevo-Criş II de Vl. Milojčić et II A de Draga Garašanin. L'évolution du groupe Cîrcea ainsi défini va continuer dans les phases III et IV, corrélées aux phases III et IV de Milojčić, à savoir II B et III de Draga Garašanin (Nica 1976: 455-461; 1977: 49-53).

Dans notre texte, lorsqu'on se réfère au groupe culturel Cîrcea, on a en vue uniquement l'horizon à céramique à peinture blanche, donc, principalement, l'étape Cîrcea (-Grădinele) I et, dans une certaine mesure, l'étape II du même groupe.

L'étape Cîrcea I (explorée, de même que l'étape Cîrcea II, au lieu-dit "La Hanuri") est mise en relation par M. Nica en 1976-77 avec la période Protoseskło de Thessalie. Mais, il n'a pas vraiment essayé d'éclaircir le rapport entre la phase monochrome de l'Anatolie et du Nord de la Grèce, d'une part, et l'horizon culturel à céramique peinte en blanc de Macédoine et des régions danubiennes, d'autre part. Il a quand même le mérite de reconnaître l'inexistence jusqu'à présent d'une phase monochrome comme première phase de la culture Starčevo d'après les périodisations de Milojčić et de Draga Garašanin, ou comme un horizon distinct, contemporain du Frühkeramikum, défini par Milojčić, et qui précéderait la période de la céramique peinte en blanc de type Gura Baciului, comme le croyait S. Dimitrijević. Nous considérons que l'interprétation des découvertes de type Cîrcea I comme une culture ou "horizon" Protostarčevo est justifiée. En ce qui concerne les rapports avec les découvertes de Gura Baciului, Nica croit au synchronisme du niveau I de Cîrcea et du niveau I de Gura Baciului, tous deux étant contemporains de la phase Protoseskło. D'autre part, il considère que, la céramique du premier niveau de Cîrcea est plus proche de celle de type Protoseskło de Thessalie que de la céramique du premier niveau de Gura Baciului par la technique du modelage et par les formes et l'ornementation (couleur). Cette observation soulève encore une fois le problème de l'origine variable des découvertes de céramique à peinture blanche- d'ailleurs apparentées - de type Cîrcea et Gura Baciului. Le collègue de Craiova a observé que sur la céramique du premier niveau de Gura Baciului et sur celle de Donja Branjevina, à côté du décor peint en forme de "pois" ou de points allongés, apparaissent aussi des motifs curbo-linéaires qui sont attestés à Cîrcea seulement dans le second niveau (Nica 1976: 436-440, 455-461;1977: 14-25, 49-53).

Dans l'étape Cîrcea II, on observe beaucoup d'éléments qui prolongent les caractéristiques de tradition Protoseskło du premier niveau. Comme éléments nouveaux apparaissent par exemple des motifs triangulaires, en forme de "franges" et curvi-linéaires, peints en blanc sur fond rouge, ces derniers évoluant vers de véritables formes spiraloïdes. Il faut remarquer le fait que dans cette étape (dans la fosse 2) apparaissent aussi les motifs linéaires, dans différents systèmes, peints à couleur rouge violacée ou brune sur un fond orange, qui pourraient avoir une certaine valeur chronologique. Il convient encore de mentionner qu'à côté des formes traditionnelles de type Protoseskło apparaissent aussi dans

cette étape des formes de vases très proches de l'aire de la culture Starčevo-Criş-Kremikovci. Ce phénomène a été mis en relation avec un processus de "starčevisation" qui, dans la région danubienne, coïncide avec la période Preseskio de Thessalie. Seulement cette étape, Cîrcea II, est considérée comme correspondant à la première phase véritable de la culture de Starčevo, équivalente avec la phase Starčevo II de Milojčić et avec Karanovo I de Bulgarie (Nica 1976: 440-453, 455-461; 1977: 14-25, 49-53).

Les étapes suivantes, Cîrcea III et IV, présentes dans les lieux-dits "La Hanuri" et "Viaduct", sur lesquelles nous n'insistons pas maintenant, sont considérées correspondantes des phases II et III de la culture Starčevo-Criş, équivalentes aux phases Starčevo III et IV de la périodisation de Milojčić. Celles-ci sont synchronisées en même temps avec les cultures Sesklo et respectivement Dimini de Thessalie, Anzabegovo-Vrsnik II-III et IV de Macédoine et Karanovo II de Thrace (le bassin de Marica-Tundza). À Cîrcea-"Viaduct", l'évolution du groupe Cîrcea (-Grădinile) est suivie (stratigraphiquement ?) par la séquence Dudeşti-Vinča (A-C) et Gumelniţa (Nica 1976: 453-461; 1977: 25-53).

En reprenant ces problèmes (voir Nica 1985; 1990), simultanément avec la division du groupe culturel nommé maintenant Cîrcea-Grădinile en sept étapes (I a-b-c, II a-b, III a-d), les étapes Cîrcea I et II gardent, en général, leur lieu établi en 1976-77. Quand même, en ce qui concerne Cîrcea I, dans le cadre du néolithique ancien du S-E de l'Europe, on ne parle plus d'un horizon Protostarčevo et on ne mentionne plus explicitement la liaison entre Cîrcea II et l'horizon Preseskio. Cîrcea III a-d sont synchronisés à présent avec les différentes phases de la culture de Dimini, l'étape III a est corrélée avec la phases Starčevo III de Milojčić , la dernière étape, III d, est illustrée par les découvertes de Vinkovici (Slovénie) étudiées par S. Dimitrijević.

*

Proches de découvertes de type Cîrcea I et Gura Baciului I sont aussi celles de Ocna Sibiului ("Triguri"), étudiées par Iuliu Paul, dont on dispose de relativement peu de données explicites concernant la disposition typologique et chronologique des complexes et de leur contenu par unités stratigraphiques (Paul 1989; 1995). De toute façon, on retient le fait que Paul observe six niveaux (Ocna Sibiului I a-b, IIa-b et III a-b). Les niveaux Ia-b, et IIa, caractérisés essentiellement, par une céramique peinte en blanc sur un fond rouge, sont rapportés à l'horizon Protoseskio et comparés avec les découvertes de type Gura Baciului I et Cîrcea Ia-c. Le niveau Ocna Sibiului IIb, dans lequel la peinture disparaît lentement, est considéré comme une étape de transition vers la culture Starčevo-Criş proprement dit et comparé avec la phase Gura Baciului II. Les niveaux Ocna Sibiului III A et B, dans lesquels manque la céramique peinte, sont attribués à la culture Starčevo-Criş.

Iuliu Paul situe donc les premiers niveaux de Ocna Sibiului avant la culture Starčevo-Criş proprement dite et il les appelle Pré-Criş, à deux étapes évolutives: Pré-Criş I (Ocna Sibiului Ia-Ib), et Pré-Criş II (Ocna Sibiului IIa), en mettant en évidence par ce fait aussi, leur grande ancienneté. Il a probablement eu comme modèle la périodisation des autres cultures néolithiques de Thessalie ou d'Europe Orientale (Pré-Sesklo, Pré-Cucuteni etc.).

*

En résumé, Nica et Paul envisagent, en général, un synchronisme entre leurs découvertes (Cîrcea I a-b-c; Ocna Sibiului I a-b, IIa) et celles de Gura Baciului I, tandis que Vlassa a déjà tenté de mettre en évidence un certain décalage chronologique, à savoir une certaine succession, comme on l'a mentionné ci-dessus (Gura Baciului I-Cîrcea-"La Hanuri" I-Ocna Sibiului I-Gura Baciului II). Lazarovici, à partir d'arguments plutôt typologiques, respectivement statistiques et mathématiques, soutient une plus grande ancienneté du début de l 'horizon Gura Baciului I par rapport aux étapes Cîrcea I et Ocna Sibiului I.

D'autre part, par la sériation informatisée des découvertes provenant de quelques complexes de ces trois stations, Gheorghe Lazarovici a établi une faible corrélation entre Gura Baciului I d'une part, et Cîrcea et Ocna Sibiului d'autre part (voir Lazarovici 1995, 1996). Cette situation l'a amené à parler d'une évolution autonome du groupe Gura Baciului I, ce qui suppose une genèse différente de celui-ci, liée au "monde du Sud" (Protoseskio en formation?). La route de la propagation (par migration et diffusion) du groupe Gura Baciului semble être suggérée par les références aux corrélations entre Gura Baciului, d'une part, et Donja Branjevina, Anzabegovo Ic, Vrşnik Ic, Otzaki Ic, et Argissa, d'autre part.

Le même auteur trouve des corrélations plus faibles entre les découvertes de Gura Baciului et Cîrcea, qu'il place, à un moment donné, dans un groupe nommé "Gradeşnica-Cîrcea" (appellation utilisée aussi par V. Nikolov). Lazarovici souligne d'ailleurs l'évolution particulière du groupe Gura Baciului par rapport aux phénomènes apparentés de la région entre les Carpates et le Danube.

Quant aux découvertes de Ocna Sibului, par la même méthode d'analyse, Lazarovici trouve une faible corrélation entre les découvertes de Gura Baciului et Ocna Sibiului et une meilleure corrélation entre les vestiges de ce dernier groupe et ceux provenant de Cîrcea. Cette observation a déterminé Lazarovici à considérer que les découvertes de Ocna Sibiului appartiennent au groupe culturel de type Cîrcea. Si on tient compte de la position géographique de la station de Ocna Sibiului, située dans la vallée de l'Olt, avant que la rivière quitte la dépression de la Transylvanie, l'hypothèse semble être tentante (voir Fig. 2). Il ne faut pas oublier qu'à proximité de l'extrémité sud du défilé de l'Olt, près de la ville de Rîmnicu Vîlcea, se trouve la station de Valea Răii (Copăcelu) à deux niveaux d'habitation, attribués à la culture Starčevo-Criş, la céramique à peinture blanche du type Cîrcea étant attestée aussi dans le niveau inférieur (Petre-Govora 1969: 155-156; Berciu 1972: 11-13; 1994; Nica 1976: 435; Breunig 1987: 117, 119). Cette station pourrait assurer la liaison entre les découvertes de la vallée de l'Olt du Sud de la Transylvanie et celles du Sud de l'Olténie, dont Grădinile se trouve justement dans le bassin inférieur de l'Olt (Nica 1981).

*

Les rapports génétiques réels entre ces trois groupes néolithiques anciens, Gura Baciului, Cîrcea et Ocna Sibiului, qui peuvent être considérés de type Protostarčevo, ne pourront être établis d'une manière satisfaisante qu'à la suite d'une analyse profonde, comparative, des découvertes, ce qui suppose une étude exhaustive et la publication par unités

stratigraphiques et par complexes des découvertes, sur base de critères objectifs. Cette exigence est, pour le moment, réalisée seulement en petite partie. En ce qui concerne les rapports chronologiques, à côté de l'étude comparative des trouvailles, aussi sophistiquée qu'elle soit, il fallait recourir aux datations par radiocarbone. Malheureusement, on ne dispose actuellement d'aucune datation de ce type pour les découvertes prises en considération. On pourra recourir seulement aux autres datations par radiocarbone concernant les horizons culturels antérieurs ou postérieurs de la zone, qui pourraient offrir des dates *post quem* ou *ante quem* pertinentes pour ces découvertes.

À Schela Cladovei, Vasile Boroneanț a réussi à délimiter un niveau, défini par lui Proto-Starčevo-Criş (ou Proto-Criş-Starčevo), mis en relation et synchronisé avec la culture Protoseskło de Tessalie. L'habitat se superpose directement à la dernière étape de l'habitat epipaléolithique/mésolithique de type Schela Cladovei (Boroneanț 1990: 143-144). Or, on dispose de plusieurs dates radiocarbone pour la culture de Schela Cladovei (Fig. 3, les dates no.1-6 et Mantu 1995: 215, 226 et les notes 7-9). Les datations radiocarbone, représentées graphique dans la fig.3, sont comprises, par chiffres, accompagnées des dates strictement nécessaires, dans le Tableau 1). Parmi celles-ci, les cinq premières sont suffisamment groupées et indiqueraient la fin de la culture de Schela Cladovei vers 7550 BP ou 5600 b.c. (dates radiocarbone non calibrées). La sixième date, figurée sur notre tableau (7195 ± 100BP / 5245 ± 100b.c.), publiée comme représentative pour la dernière phase de la culture Schela Cladovei (Mantu 1995: 215), est très éloignée par rapport au reste de la série, et pourrait être erronée. Cette datation pourrait être acceptée, éventuellement, comme représentative pour la dernière phase (IV) de la culture Schela Cladovei, seulement dans le cas où aussi la date de 7445 ± 80 BP / 5495 ± 80 b.c., obtenue pour la station de Ogradena-Icoana (no.19 dans le Tableau 1 et Fig. 3) se réfère à la culture de Schela Cladovei. Il faut préciser que l'échantillon daté provient d'un habitat tardif (encadré dans la IV^{e} phase) de la culture de Schela Cladovei, où on a découvert aussi des fragments céramiques de type Starčevo-Criş. (Boroneanț 1980-1981: 292; Breunig 1987: 119; Mantu 1995: 215). Sur base de cette observation, la datation mise en discussion est considérée par V. Boroneanț comme représentative pour cette dernière culture (Boroneanț 1980-1981: 292. Voir aussi, dans le même sens, Mantu 1995: 226, no. 3). Cet avis est partagé, avec beaucoup de réserves, par P. Breunig, qui n'exclue pas totalement la possibilité que cette datation représente un indice chronologique pour le début du néolithique du Sud de la Roumanie (Breunig 1987: 119). À cause de l'incertitude de la connexion entre l'échantillon et des fragments céramiques de type Starčevo-Criş, dont la phase n'est pas précisée, et à cause de la concordance relativement bonne de cette datation avec les datations par radiocarbone existant tant pour l'épipaléolithique de la zone des Portes de Fer que pour celui de la région dniestrienne (Soroca II, niveaux 3 et 2: les dates no.8-9 dans le Tableau 1 et Fig. 3. Voir Markevic 1996: 26 et, aussi, Borziac 1994: 29-30; Larina 1994: 43), nous considérons que la datation mentionnée pour la station de Ogradena-Icoana est représentative surtout pour la phase tardive de la culture épipaléolithique/mésolithique de type Schela Cladovei. D'ailleurs, cette datation peut être synchronisée dans une certaine mesure seulement avec les plus anciennes manifestations de la culture Protostarčevo de la vallée du Vardar (Anzabegovo, Vršnik: no. 10-11 dans le Tableau 1 et Fig. 3, à bibliographie), ce qui nous incite, encore une fois, à être prudents. Si la datation par radiocarbone de l'échantillon prélevé à Ogradena-Icoana se rapport à un groupe culturel du début du néolithique de la Roumanie, ce fait signifie que ce groupe devrait être antérieur aux groupes culturels Protostarčevo de type

Gălăbnik, Slatina, Divostin-Grivac, Padina du sud du Danube, pour lesquels on dispose des datations radiocarbone (voir Tableau 1 et Fig. 3, no.12-14, 16-17, à bibliographie), ce qui est peu probable!

Ces quelques datations dont on dispose pour la culture Starčevo-Criş "classique" de Roumanie, se réfèrent à la phase "Starčevo III" et celles-ci indiquent un intervalle d'environs 6750-6550 BP / 4800-4600 b.c. L'horizon Gura Baciului I-Cîrcea I-Ocna Sibiului devait être évidemment antérieur à cet intervalle. Nous considérons, par conséquence, qu'il est raisonnable de dater l'horizon Protostarčevo, à savoir la culture de Gura Baciului-Cîrcea (ou Starčevo-Criş I selon la terminologie de Lazarovici) entre environs 7500 et 7000 BP, respectivement 5500 et 5000/4900 b.c. La datation estimée est plus basse tant par rapport à la datation très élevée, proposée sans aucun fondement par Gh. Lazarovici (environs 7000-6500 b.c., respectivement 6500-5500 b.c.) pour ses étapes Starčevo- Criş I-II (Lazarovici 1993: 244), que pour la datation, environ 6000 b.c., de la culture nommée "Cîrcea-Gura Baciului" par E. Comşa (Comşa 1993: 167). Nous estimons que la datation proposée se trouve dans une bonne concordance avec la datation par radiocarbone des groupes Protostarčevo du bassin du Vardar (Anzabegovo, Vrsnik), du Struma (Gălăbnik), de la Morava (Divostin, Grivac), de l'Isker (Slatina) et du Danube Moyen (Donja Branjevina), y compris de la zone de la proximité des Portes des Fer (Padina) (cf. fig.2: carte, fig.3 et Tableau 1, no.10-18: datations).

La genèse, la manière et les voies de propagation des groupes culturels qui constituent l'horizon Protostarčevo à céramique à peinture blanche ne sont pas totalement éclaircies. Il semble qu'à la base de la formation de ces groupes, comme dans la cas des cultures à céramique peinte de l'Anatolie (Hacilar VI) et de Thessalie (Frühkeramikum) se trouve un horizon culturel à céramique monochrome. Dans l'aire de la culture Protostarčevo un tel horizon indépendant, prouvé avec certitude stratigraphiquement parlant, apparaît seulement dans l'habitat de Krajnici, sur l'un des affluents de Struma. Ici, la couche à céramique monochrome est superposée par une couche stérile, alluvionnaire, et seulement après celle-ci se trouve le niveau d'habitation du groupe Gălăbnik, à céramique à peinture blanche d'une manière archaïque. (Pour ces problèmes, avec bibliographie, voir Demoule 1993 et, spécialement, Pavuk 1993; 1996.) Dans la littérature archéologique, surtout dans les années 1970-1980, les découvertes de type Protostarčevo ont été mises en relation avec le néolithique anatolien et oriental, par la Thessalie et la Macédoine grecque. Mais l'horizon à céramique monochrome n'est pas connu encore dans la zone Nea Nikomedia (et ni dans la région Anzabegovo-Vršnik). L'attestation de cet horizon vers nord-est , dans le bassin de Struma, à Krajnici, dirige notre attention vers les découvertes, plus anciennes ou plus nouvelles, de la région des détroits, du nord-ouest de l'Anatolie (Fikirtepe, Ilipinar) et de la Thrace turque (Yarımburgaz, Hocacesme) pas suffisamment connues aujourd'hui (voir Özdoğan 1989; 1993; Özdoğan, Miyake et Özbaşaran-Dede 1991; Roodenberg 1993; Roodenberg ed. 1995; Parzinger et Özdoğan 1995), mais qui pourraient offrir, dans le futur, la clé pour résoudre les problèmes discutés ici. Nous pensons, par exemple, à la découverte à Hocacesme, dans des conditions stratigraphiques distinctes, comme nous a informé le collègue M. Özdoğan, tant de la céramique monochrome que d'une catégorie de céramique peinte en blanc. Aussi, les datations par radiocarbone dont on dispose pour les niveaux X-VIII de l'habitat à excellente stratigraphie de Ilipinar, situé sur la rive orientale de la mer de Marmara, sont en bonne

corrélation avec les dates radiocarbone dont on dispose pour les découvertes de type Protostarčevo. (voir Roodenberg 1993: 258-260).

Bibliographie

BADEA L. *et al.*, 1992,
Geografia României . IV. 1. *Carpaţii şi regiunile pericarpatice*, Bucureşti, 1992.

BERCIU D., 1972,
Cercetări privind preistoria judeţului Vîlcea. Buridava, 1972: 11-18+9 pl.

BERCIU D., 1994,
Copăcelu (s.v.). Enciclopedia Arheologiei şi Istoriei Vechi a României. (ed., C. Preda), vol. I, Bucureşti, 1994: 352.

BORONEANŢ V., 1980-1981,
Betrachtungen über das Epipaläolithikum (Mesolithikum) in Rumänien. Veröffentlichungen des Museums für Ur- und Frühgeschichte Potsdam, 14-15, 1980-1981: 289-294.

BORONEANŢ V., 1990,
Le site de Schela Cladovei: problèmes posés par la transition de la culture Criş-Starčevo à la culture Vinča. Vinča and Its Worlds, Beograd, 1990: 143-147.

BORZIAC I., 1994,
Paleoliticul şi mezoliticul în spaţiul dintre Nistru şi Prut. Thraco-Dacica, XV, 1-2, 1994: 19-40.

BREUNIG P., 1987,
^{14}C Chronologie des vorderasiatischen, südost- und mitteleuropäischen Neolithikums, Köln-Wien, 1987.

COMŞA E ., 1989,
Le néolithique en Roumanie. Tell Karanovo und das Balkan-Neolithikum, Salzburg, 1989: 83-125.

COMŞA E ., 1993,
La Roumanie méridionale. Atlas du Néolithique Européen. (Sous la direction de Janusz Kozlowski.) ERAUL No.45, Liège, 1993: 151-189.

DEMOULE J.-P., 1993,
Anatolie et Balkans: la logique évolutive du néolithique égéen. Anatolica, XIX, 1993: 1-17.

DUMITRESCU VL., 1988,
Vl. Dumitrescu, in: Vl. Dumitrescu et Al. Vulpe, *Dacia înainte de Dromichete*, Bucureşti, 1988.

HORVÁTH F. et HERTELENDI E., 1994,
Contribution to the ^{14}C based absolute chronology of the Early and Middle Neolithic Tisza region. Jósa András Múzeum Évkönyve, XXXVI, 1994: 111-133.

KARMANSKI S., 1990 (?),
Dre faze beloslikane keramike na lokalitetu Donja Branjevina (U prilog proučavanju ranoneolitske slikane keramikue.) Tirage à part. Odžaci,1990 (?).

LARINA O., 1994,
Neoliticul pe teritoriul Republicii Moldova. Thraco-Dacica, XV, 1-2, 1994: 41-66.

LAZAROVICI Gh., 1979,
Neoliticul Banatului (Bibliotheca Napocensis IV), Cluj-Napoca 1979.

LAZAROVICI GH., 1993,
Les Carpates Meridionales et la Transylvanie. Atlas du Néolithique Européen. Vol. 1. L'Europe Orientale. (Sous la direction de Janusz Kozlowski.) ERAUL No. 45, Liège, 1993: 243-284.

LAZAROVICI GH., 1996,
The process of neolithisation and the development of the first neolithic civilisation in the Balkans. XIII. International Congress of Prehistoric and Protohistoric Sciences, Forli, 1996. Colloquia 9 (Colloquium XVII): 21-38.

MANTU C.-M., 1995,
Cîteva consideraţii privind cronologia absolută a neo-eneoliticului din România. SCIVA, 46, 3-4, 1996: 213-235.

MARINESCU-BÎLCU S., 1993,
Les Carpates Orientales et la Moldavie. Atlas du Néolithique Européen. Vol. 1. L'Éurope Orientale. (Sous la direction de Janusz Kozlowski.) ERAUL No. 45, Liège, 1993: 191-241.

MARKEVIČ VS., 1996,
Le néolithique acéramique sur le cours moyen du Dniestr. From the Mesolithic to the Neolithic. International Meeting and Exhibition. Abstracts. Szolnok, 1996: 24-26.

NICA M., 1976,
Cîrcea, cea mai veche aşezare neolitică de la sud de Carpaţi. SCIVA, 27, 4, 1976: 435-463.

NICA M., 1977,
Nouvelles données sur le néolithique ancien d'Oltenie. Dacia, NS, XXI, 1977: 13-53.

NICA M., 1981,
Grădinile. O nouă aşezare a neoliticului timpuriu în sud-estul Olteniei. Arhivele Olteniei, SN, 1, 1981: 27-39.

NICA M., 1985,
Neoliticul timpuriu şi mijlociu în zona răsăriteana a Olteniei. Résumé de la Ph.D. dissertation, Bucureşti, 1985.

NICA M., 1990,
Le groupe culturel Cîrcea-Grădinile dans le contexte du néolithique balcanique. Zbornik Narodnog Muzeja Beograd, XIV, 1 (Archeologija), 1990: 103-112.

ÖZDOGĞAN M., 1989,
Neolithic cultures of North-Western Turkey. A general appraisal of the Evidence and some Consideration. Neolithic of Southeastern Europe and its Near Eastern Connections. Varia Archaeologica Hungarica II, Budapest, 1989: 201-216.

ÖZDOĞAN M., 1993,
Vinča and Anatolia: A new look at a very old problem. Anatolica, XIX, 1993: 173-194.

ÖZDOĞAN M., MIYAKE Y. et ÖZBA{ARAN-DEDE N., 1991,
An Interim Report on the Excavations at Yarimburgaz and Toptepe in Eastern Thrace. Anatolica, XVII, 1991: 59-121.

PARZINGER H. et ÖZDOĞAN M., 1995,
Vortrag zur Jahressitzung 1995 der Römisch-Germanischen Kommission. Die Ausgrabungen in Kirklareli (Türkisch-Thrakien) und ihre Bedeutung für die Kulturbeziehungen zwischen Anatolien und dem Balkan vom Neolithikum bis zur Frühbronzezeit. BRGK, 76, 1995: 5-29.

PAUL I., 1989,
Unele probleme ale neoliticului timpuriu din zona carpato-dun\rean\. SCIVA, 40, 1, 1989: 3-27.

PAUL I., 1995,
Aspekte des Karpatisch-donauländischen Neolithikums. Die PräCriş-Kultur. In: I. Paul, *Vorgeschichtliche Untersuchungen in Siebenbürgen,* Alba Iulia, 1995: 28-68 + XXXII Taf.

PAVUK J., 1993,
Beitrag zur Definition der Protostarčevo-Kultur. Anatolica, XIX, 1993: 231-242.

PAVUK J., 1996,
Frühneolithische Kulturen auf dem Zentralbalkan und der Beginn des Neolithikums in Mitteleuropa. XIII. International Congress of Prehistoric and Protohistoric Sciences, Forli, 1996. Colloquia 9 (Colloquium XVII): 39-44.

P|UNESCU AL., 1984,
Cronologia paleoliticului şi mezoliticului din România `n contextul paleoliticului central-est şi sud european. SCIVA, 35, 3, 1984: 235-265.

PETRE-GOVORA GH. I., 1969,
Dovezi de locuire neolitic\ din jud. Vîlcea. Revista Muzeelor, VI, 2, 1969: 154-158.

ROODENBERG J., 1993,
Ilipinar X to VI: Links and Chronology. Anatolica, XIX, 1993: 251-267.

ROODENBERG J. (ed.), 1995,
The Ilipinar Excavations I. Five Seasons of Fieldwork in NW Anatolia, 1987-1991. Nederlands Historisch-Archaeologisch Institut, Istanbul, 1995.

SREJOVIC D., 1969,
Lepenski Vir. Nova praistorijska kultura u Podunavlju, Beograd, 1969.

SREJOVIC D., 1973,
Die Anfänge des Neolithikums im Bereich des mittleren Donauraumes. Actes du VIII^{e} Congrès International des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques, II, Beograd, 1973: 252-263.

VLASSA N., 1972,
Cea mai veche faz\ a complexului cultural Starčevo-Criş în România, Acta Musei Napocensis, IX, 1972: 7-28 + 57 fig.

VLASSA N., 1972a,
Eine frühneolithische Kultur mit bemalter Keramik der Vor-Starčevo-Körös-Zeit in Cluj-Gura Baciului, Siebenbürgen, PZ, XLVII, 1972, 2: 174-197.

VLASSA N., 1980,
Din nou despre poziJia stratigrafic\ şi cronologic\ a orizontului Gura Baciului I. Marisia, X, 1980: 691-697.

Tableau 1. Les datations par radiocarbone, représentées par graphique dans la Fig. 3.

No.	Lieu de découverte	Culture	Laboratoire No. d'analyse	Âge	
				B.P.	b.c.
1	2	3	4	5	6
1	Ostrovu Banului	Schela Cladovei	Bln-1080	8040 ± 160	6090 ± 160
2	Ostrovu Corbului		Bln-2135	7710 ± 80	5760 ± 80
3	Ostrovu Corbului		Bln-2135A	7695 ± 80	5745 ± 80
4	Ogradena-Răzvrata		Bln-1057	7690 ± 70	5740 ± 70
5	Ostrovu Banului		Bln-1079	7656 ± 100	5706± 100
6	Pescari-Alibeg		Bln-1193	7195 ± 100	5245 ± 100
7	Erbiceni	Tardenoisian	GX-9417	7850 ± 215	5900 ± 215
8	Soroca II, niv.3	Épipaléolithique	Bln-588	7515 ± 120	5565 ± 120
9	Soroca II, niv.2	(Néolithique?)	Bln-587	7420 ± 80	5470 ± 80
10	Anzabegovo	Protostarčevo*	LJ-2341		5280 ± 170
			LJ-2342		5170 ± 200
11	Vršnik (Tarnici)		Bln-339		5000 ± 100
			H-559/485		4915 ± 150
12	Gălăbnik (I)		Bln-3580	7120 ± 70	
			Bln-3581	6790 ± 80	
13	Divostin		Bln-899	7200 ± 100	5250 ± 100
			Bln-827	6910 ± 100	4960 ± 100
14	Grivac (Barice)		Bln-869	7250 ± 50	
15	Donja Branjevina		GrN-15974	7155 ± 50	
16	Padina				5150 ± 80
					5115 ± 110
					4620 ± 55
17	Slatina			6970 ± 60	
				6830 ± 60	
19	Ogradena-Icoana	Schela Cladovei (Starčevo-Criş?)	Bln-1056	7445 ± 80	5495 ± 80
20	Trestiana	Starčevo-Criş III B	GrN-17003	6665 ± 45	4715 ± 45
21	Sacarovca I	Starčevo-Criş	Bln-2425	6650 ± 100	4700 ±100
22	Soroca II, niv.1	Boug-Dniestr	Bln-586	6830 ± 100	4880 ± 100
23	Soroca V		Bln-589		4545 ± 100
24	Cîrcea-Viaduct	Cîrcea III-Starčevo-Criş IV	Bln-2354	5860 ± 60	4910 ± 60
25	Cîrcea-Viaduct		Bln-1981	6540 ± 60	4590 ± 60
26	Cîrcea-Viaduct		Bln-1982	6430 ± 60	4480 ± 60
27	Cîrcea-Viaduct		Bln-1983	6395 ± 60	4445 ± 60
28	Valea Răii	Starčevo-Criş	KN-I 102	6480 ± 75	4530 ± 75

Tableau 1, cont.

1	2	3	4	5	6
29	Gornea	Starčevo-Criş IVA-Vinča A	BM-1124	5871 ± 54	3921 ± 54
30	Cîrcea-Viaduct	Dudeşti-Vinča B	Bln-1978	6585 ± 65	4635 ± 65
31	Cîrcea-Viaduct		Bln-2292	6325 ± 60	4375 ± 60
32	Cîrcea-Viaduct		Bln-2008	6250 ± 40	4300 ± 40
33	Cîrcea-Viaduct		Bln-1980	6100 ± 60	4150 ± 60
34	Liubcova	Vinča B2	Bln-2133	6175 ± 85	4225 ± 85
35	Fărcaşu de Sus	Dudeşti II-III-Vinča B	Bln-2285	6080 ± 60	4130 ± 60
36	Cîrcea-Viaduct	Dudeşti-Vinča C	Bln-2287	6300 ± 55	4350 ± 55
37	Cîrcea-Viaduct		Bln-2291	5990 ± 55	4040 ± 55
38	Cîrcea-Viaduct		Bln-2289	5910 ± 50	3960 ± 50
39	Cîrcea-Viaduct		Bln-22904	5865 ± 95	3915 ± 95
40	Hodoni	Vinča C1	Deb-1963	5880 ± 60	3930 ± 60
41	Hodoni		Deb-2018	5870 ± 60	3920 ± 60

* Pour la durée des manifestations de la période Protostarčevo, nous avons en vue les datations suivantes par radiocarbone.

Sources des datations par radiocarbone comprises dans le Tableau 1 et dans la Fig.3.

1-3, 5, 7: Păunescu 1984: 239-241, 252-256; Mantu 1995: 215.
4, 6: Mantu 1995: 215 et 226 (no.1-2).
8-9: Borziac 1994: 30 ("mésolithique"); Larina 1994: 43 et information Olga Larina ("culture Boug-Dniestr, phase ancienne"); Markevič 1996: 26 ("néolithique acéramique").
10: Breunig 1987: 101, 286. Il place le commencement de la culture Starčevo, respectivement de Anza I, autour 5500 b.c. (voir: p.109 et fig.22). Voir aussi Roodenberg 1993: 259, qui estime que les très anciennes dates par radiocarbone concernant la période Protostarčevo en Macédoine (Anza I) se groupent autour 7100 B.P. Horváth et Hertelendi 1994: 127 retiennent pour Anza Ia la date 7210 ± 50 B.P. (= LJ-3032).
11: Breunig 1987: 285.
12: Pavuk 1993: 237.
13: Breunig 1987: 285-286; Pavuk 1996: 40.
14: Horváth et Hertelendi 1994: 127.
15: Karmanski 1990 (?): 6 et le résumé allemand.
16: Breunig 1987: 109 (note 1), 285-286.
17: Pavuk 1996: 40. Voir aussi Roodenberg 1993: 260.
19-20: Mantu 1995: 226 (no.3-4).
21: Larina 1994: 43, 51 et information Olga Larina.
22: Larina 1994: 43 et information Olga Larina; Markevič 1996: 26.
23: Markevič 1996: 26.
24-41: Mantu 1995: 215-217 et 226 (no.9, 6-8, 5, 10, 12, 15, 14, 13, 11, 20, 19, 16, 18, 17, 22-23), 231, aux informations supplémentaires.

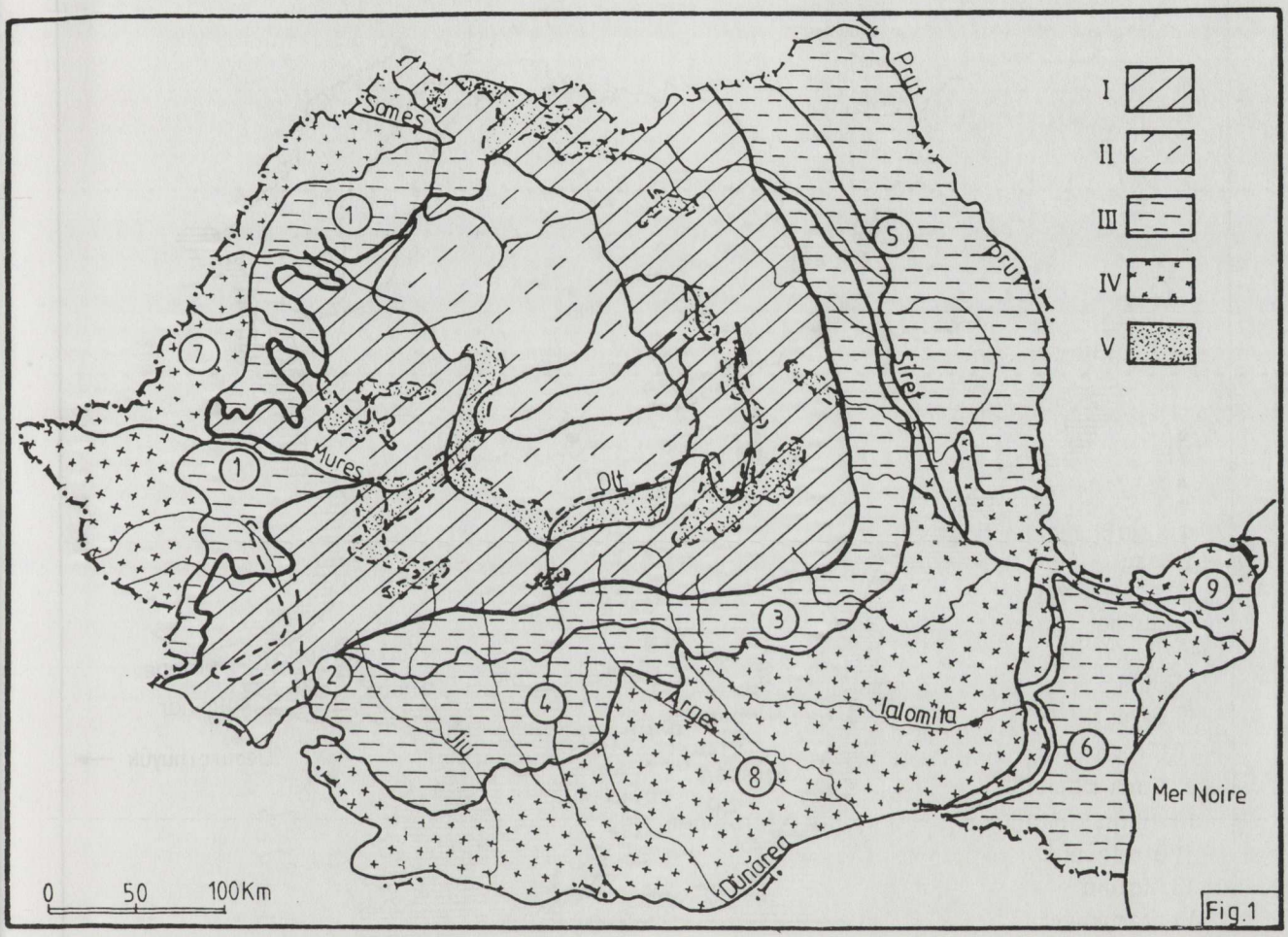

Fig. 1. Les unités géographiques de la Roumanie. I. Les Carpates; II. La Dépression de Transylvanie; III. Les unités péricarpatiques de collines et plateaux (1. Les Collines du Banat et de la Crişana ; 2. Le Plateau de Mehedinţi; 3.Les Sous-Carpates; 4. Le Piémont Gétique; 5. Le Plateau de la Moldavie; 6. Le Plateau de la Dobroudja); IV. Les unités péricarpatiques de plaine (7. La Plaine du Banat et de la Crişana; 8. La Plaine Roumaine; 9. Le Delta du Danube et la plaine littorale); V. Dépressions (d'après L. Badea).

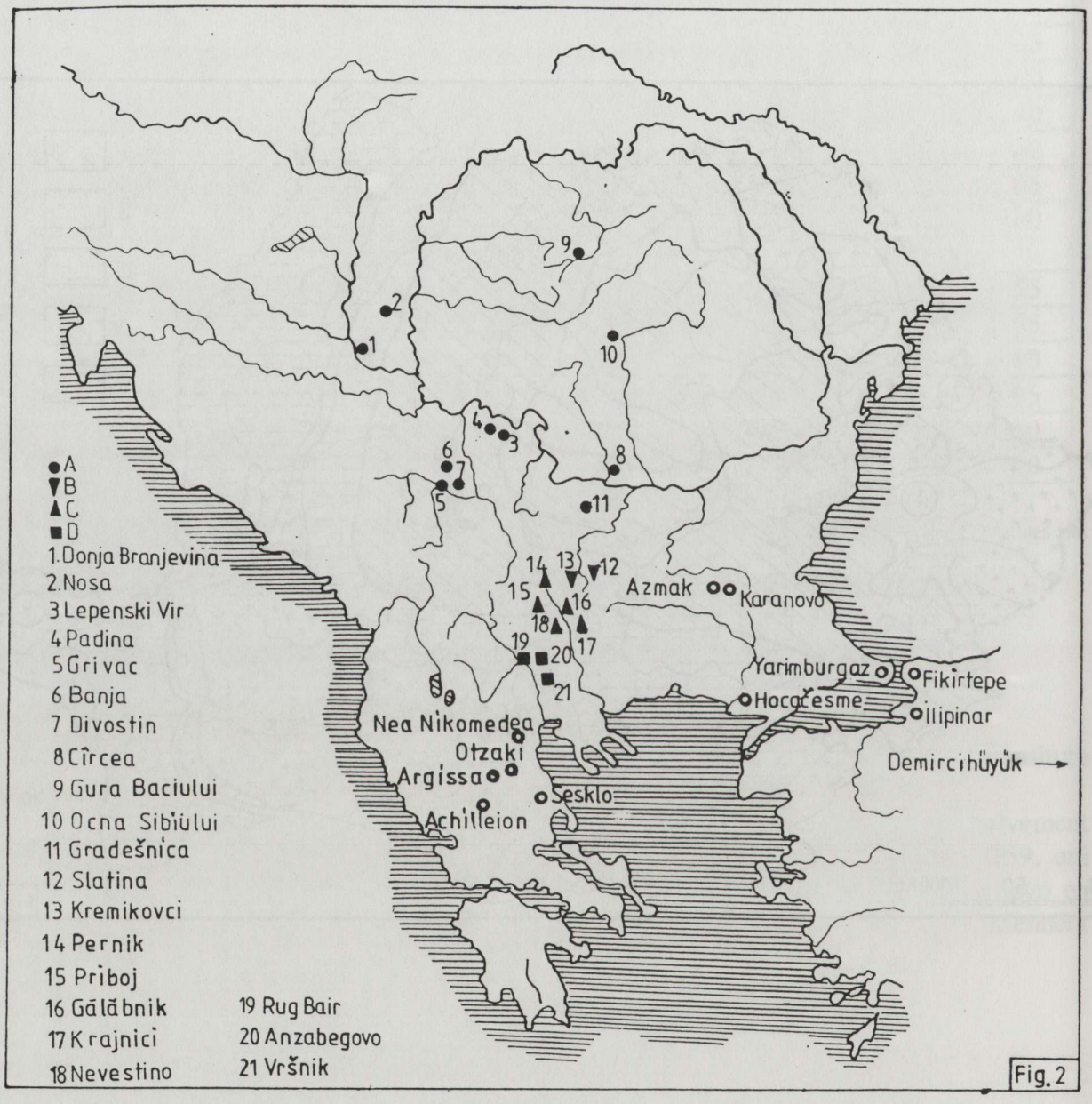

Fig. 2. Les découvertes des groupes culturels de la période Protostarčevo. A: le groupe Gura Baciului; B: le groupe Slatina; C: le groupe G l bnik; D: le groupe Anzabegovo-Vršnik (d'après J. Pavuk, avec modifications).

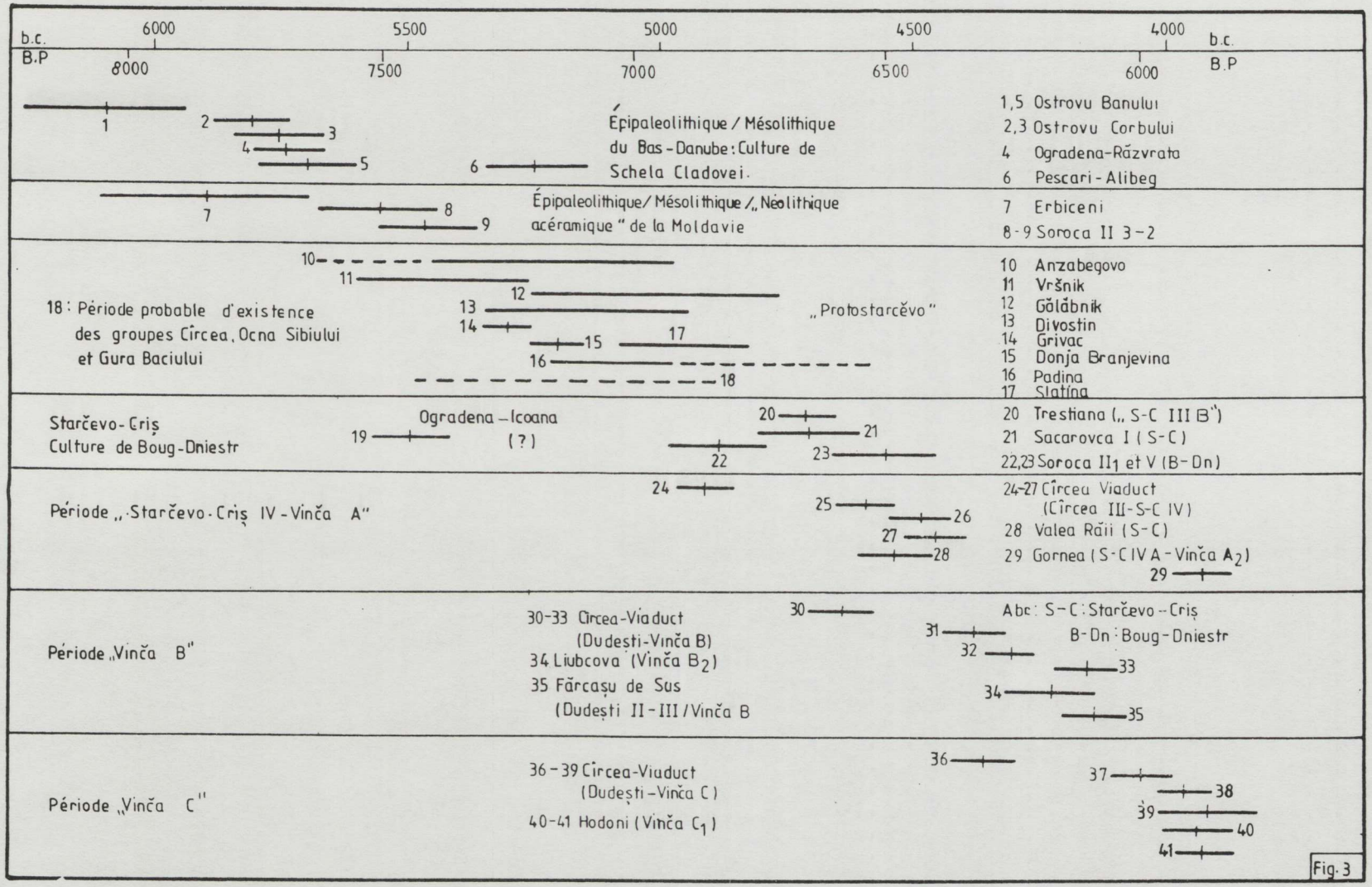

Fig. 3. La position des groupes culturels de la période Protostarčevo dans la chronologie radiocarbone (non-calibrée) de la préhistoire balkano-danubienne.